



Commissariat à la Sécurité Alimentaire
Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

- FAITS SAILLANTS -

- *Liste des communes à risque alimentaire pour l'année 2002*
- *Dégradation continue des ressources naturelles*
- *Dernières récoltes maraîchères*
- *Persistance du paludisme et des maladies liées à la malnutrition dans plusieurs wilaya.*
- *Poursuite de la transhumance du cheptel*
- *Niveau élevé des prix des denrées de base*

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh Echargui :

La dégradation des ressources naturelles s'intensifie davantage, dans la région. Les ressources fourragères deviennent quasi-inexistantes dans une grande partie de la wilaya, et les ressources hydriques se raréfient.

Cette situation a provoqué un exode massif du cheptel vers le Mali, et une concentration d'animaux dans les rares zones de transhumance, provoquant ainsi un surpâturage.

Le niveau des prix des denrées alimentaires de base est très élevé, surtout dans les zones enclavées, où l'approvisionnement est faible.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel, on signale plusieurs cas d'anémies et d'avitaminoses, surtout dans les communes rurales de Vassala, Bougadoum, Bousteila et Djiguenni, à cause de la réduction forcée du nombre de repas quotidiens.

Hodh El Gharbi :

La région connaît actuellement, une forte dégradation des ressources hydriques et pastorales, à cause de la salinité des puits, des feux de brousse et de la surexploitation du couvert végétal. C'est ainsi que certaines localités situées dans la zone frontalière commencent déjà, à ressentir des difficultés d'approvisionnement en eau potable (Localités de Ehel Tebroud, d'Achweif, de Senewali et d'Ehel Ahmed Ali).

Sur le plan agricole, on note dans les communes de Medbougou, Twil et Gogui une bonne production des cultures maraîchères. Ce qui pourrait contribuer à atténuer le déficit enregistré cette année par ces communes au niveau des cultures pluviales.

La situation pastorale continue de se dégrader, et on note un début de transhumance du bétail vers le Mali.

Sur le plan sanitaire, on observe une recrudescence des diarrhées et des maladies pulmonaires, dans plusieurs localités (Medbougou, Voulaniya ...).

Le niveau des approvisionnements en denrées de base est régulier.

Les prix des produits alimentaires sont globalement stables mais à des niveaux supérieurs à ceux de l'année dernière.

Certaines localités, dans les zones vulnérables, présentent déjà des indicateurs d'alerte : vente d'animaux et exode massif de familles entières.

Assaba :

La situation des ressources naturelles est caractérisée par un tarissement des eaux de surface.

Les cultures pratiquées sont celles des petits périmètres maraîchers, qui contribuent, malgré l'action des ennemis des cultures, à l'approvisionnement des marchés en légumes.

La situation pastorale continue de se dégrader : en effet la quasi-inexistence des pâturages et le tarissement des eaux de surface, ont eu pour conséquence une dégradation de l'état d'embonpoint du cheptel, et son départ précoce en transhumance vers le Mali.

Le niveau des approvisionnements en denrées alimentaires de base est globalement correct ; cependant, une légère hausse des prix a été enregistrée sur la plupart des marchés, où on note la quasi-inexistence ce mois-ci, du petit mil.

La situation sanitaire et nutritionnelle est caractérisée par une recrudescence des maladies diarrhéiques dans les localités de Gdem balla et Zegha.

Des cas d'avitaminoses sont signalés dans les localités de Jerka, Dialola et Leweissy.

La situation alimentaire devient difficile dans les communes de Hamoud, Leeweissy et Aghoratt.

Brakna :

Les ressources naturelles de la wilaya sont en nette diminution: Les eaux de surface et les disponibilités fourragères ont beaucoup baissé, et le niveau du fleuve est particulièrement bas.

En ce qui concerne l'agriculture, la production maraîchère est très faible dans toute la wilaya, à cause du manque d'eau, de l'action des ennemis de cultures et de la divagation des animaux.

Sur le plan pastoral, on signale une détérioration de l'état d'embonpoint et sanitaire du cheptel, dans les Moughataa de Maghta Lahjar, Bababé et Aleg. Une recrudescence d'épizooties est actuellement constatée dans les communes de Male, d'Aleg et de Boghé, malgré la campagne de vaccination menée par le MDRE.

L'état sanitaire et nutritionnel des populations est très critique, surtout dans les zones vulnérables, où on signale la persistance du paludisme et des diarrhées. Dans la localité de Leye (Commune de Male) plus de 400 cas de diarrhées ont été enregistré le 13/3/02.

Cette situation a amené certains organismes (UNICEF, FLM, CARITAS) à ouvrir des centres d'alimentation communautaire (CAC) dans plusieurs localités de la wilaya.

Plusieurs éléments d'alerte sont signalés dans les communes vulnérables : réduction forcée du nombre de repas quotidiens, exode massif de familles, vente d'animaux reproducteurs.

Adrar :

La situation des ressources naturelles continue de se dégrader durant ce mois de mars.

Dans la wilaya, les cultures maraîchères sont en phase de récolte, et leur production est plutôt faible. L'intervention remarquée de la SONIMEX, pour acheter la production des petits exploitants a permis à ceux-ci de surmonter les difficultés de commercialisation. Environ, 886 tonnes de carottes ont été déjà achetées, dans toute la région, par cette Société à 45 UM le kilogramme.

S'agissant de la culture du palmier dattier, elle se trouve au stade de pollinisation dans la plupart des zones oasiennes de la wilaya.

La situation pastorale est quasiment stable. La plupart du cheptel est toujours en transhumance vers les wilaya voisines (Tagant et Inchiri).

L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est toujours en dégradation, par manque d'eau et des ressources fourragères.

Les éleveurs font recours, quant ils le peuvent, aux aliments de bétail. De nouveaux foyers de parasitoses, de gale et de botulisme sont apparus au cours de ce mois dans les localités de N'Terguent, Ain Savra et El Medah.

La situation sanitaire et nutritionnelle est marquée ce mois-ci par la persistance de diarrhées, de pneumopathies et d'avitaminoses chez les couches vulnérables dans les

Moughataa d'Aoujeft et de Chinguitti notamment à Tenwamend, N'Terguent, Maeden et El Medah.

Le niveau des approvisionnements en denrées alimentaires de base est globalement régulier. Les prix des céréales sont en légère hausse. L'accessibilité des ménages à ces produits reste limitée.

Une opération de distribution de vivres, engagée par le CSA est en cours dans la wilaya.

Les éléments d'alerte observés au cours de ce mois dans les zones à risque sont : la vente d'animaux reproducteurs, l'endettement des ménages, l'exode d'actifs et la réduction forcée des rations alimentaires.

Guidimakha :

Le niveau des ressources hydriques devient très faible dans la wilaya surtout dans les communes de Soufi, Dafort et Tachott. Cependant les ressources fourragères restent relativement suffisantes, même si elles sont exposées à un surpâturage provoqué par l'arrivée continue du bétail en provenance d'autres régions.

L'état d'embonpoint et sanitaire du cheptel est globalement satisfaisant, sauf dans la Moughataa de Ould Yengé où on signale quelques cas de botulisme.

Au plan sanitaire et nutritionnel, on constate une persistance du paludisme et des diarrhées dans certaines localités, ainsi qu'une détérioration de la situation nutritionnelle au niveau des communes vulnérables (Ould M'Bony, Soufi, Ould Yengé et Lehraj).

IDENTIFICATION DEFINITIVE DES COMMUNES RURALES A RISQUE ALIMENTAIRE

En février dernier, l'Observatoire a conduit la phase définitive de l'identification des communes à risque alimentaire en milieu rural pour l'année 2002.

Les résultats de cette identification montrent qu'à des degrés divers, 70% des communes du pays peuvent être considérées comme à risque alimentaire.

Cette identification fait apparaître cependant, 3 groupes de communes de niveau de risque différent, selon l'intensité de la vulnérabilité alimentaire :

- Le premier groupe est composé de 29 communes qui sont situées à un niveau de vulnérabilité extrême. Malgré qu'elles se trouvent surtout dans des zones de vulnérabilité structurelle (Moughataa de M'Bout, de Monguel et de Maghta Lahjar), la dégradation de la situation alimentaire de ces communes s'explique par la conjugaison de plusieurs facteurs conjoncturels. En effet, ces communes, en plus de la très mauvaise campagne agropastorale, ont été victimes des intempéries de janvier 2002, qui ont affecté le cheptel et les pâturages.

- Un second groupe de 59 communes à risque est considéré à vulnérabilité élevée. Il s'agit d'une part, de communes dont la production agropastorale a été très faible, à cause du déficit pluviométrique enregistré cette année ; d'autre part, de quelques communes dont la situation est aggravée par la succession de plusieurs années consécutives de déficit pluviométrique. Le premier sous-groupe se trouve surtout dans les Moughataa de Barkéol, de Kaédi, de Maghama, et de Tintane et le second, essentiellement dans les Moughataa de Aoujeft, Chinguitti et Tidjikja.
- Enfin, le groupe des 46 communes à vulnérabilité modérée qui sont situées dans toutes les wilaya agropastorales du pays, affectées cette année par une mauvaise campagne agropastorale.

Comparaison avec février 2001 :

En février 2002, l'identification des communes à risque a fait ressortir une augmentation de l'intensité de la vulnérabilité qui se traduit par un accroissement du nombre de communes à vulnérabilité élevée par rapport aux résultats de l'identification de février 2001.

En effet, le nombre de communes à vulnérabilité extrême est passé de 11 à 29 (7% à 15% des communes rurales du pays) et les communes à vulnérabilité élevée de 21 à 59 (11% à 31%).

Cette évolution de la vulnérabilité alimentaire s'explique par :

- La mauvaise campagne agricole (Diéri, Décrue et Walo) dans les zones de l'Aftout, la bande frontalière avec le Mali et la vallée du fleuve.
- La dégradation de la situation pastorale dans les zones d'élevage du Hodh Echargui, Hodh El Gharbi, Tagant, de l'Assaba et du Trarza.
- Les effets néfastes des intempéries de janvier 2002 sur les populations des régions du Brakna, du Trarza et du Gorgol ainsi qu'une partie de l'Assaba.
- La hausse des prix des denrées alimentaires de base.

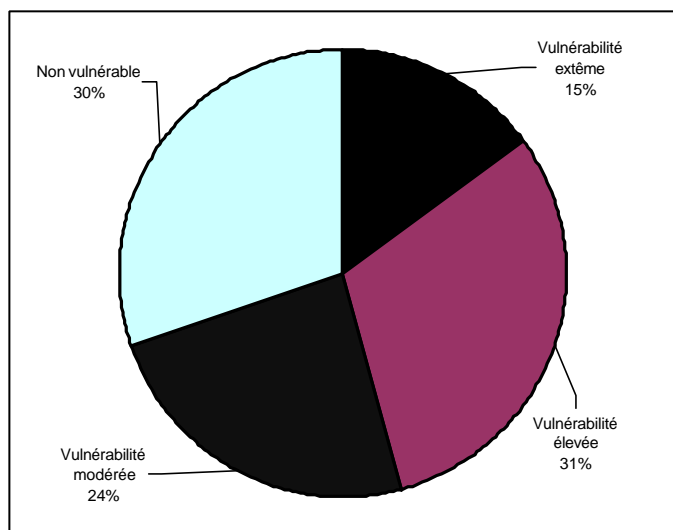
Liste des communes rurales à risque alimentaire pour l'année 2002

| Rang | Commune | Moughataa | Wilaya |
|------------------------------|------------------|---------------|----------------|
| Vulnérabilité Extrême | | | |
| 1 | Chelkhet Tiayab | M'Bout | Gorgol |
| 2 | El Varae | Bababé | Brakna |
| 3 | Sangrava | Maghta Lahjar | Brakna |
| 4 | Beilouguet Litam | Maghama | Gorgol |
| 5 | Bir Mogrein | Bir Mogrein | Tiris Zemmour |
| 6 | Djonabe | Maghta Lahjar | Brakna |
| 7 | M'Bout | M'Bout | Gorgol |
| 8 | Lekhcheb | Tichit | Tagant |
| 9 | Bokhol | Mounguel | Gorgol |
| 10 | Oudei J'Rid | Guerrou | Assaba |
| 11 | Tenaha | Kankossa | Assaba |
| 12 | Male | Aleg | Brakna |
| 13 | Lehrach | M'Bout | Gorgol |
| 14 | Ouad Amour | Maghta Lahjar | Brakna |
| 15 | Debay El Hejaj | M'Bagne | Brakna |
| 16 | Mabrouk II | Tamchekett | Hodh El Gharbi |
| 17 | Mounguel | Mounguel | Gorgol |

| | | | |
|-----------------------------|----------------------------|---------------|----------------|
| 18 | Melzem Teichet | Mounguel | Gorgol |
| 19 | Ould M'Bonny | Sélibabi | Guidimagha |
| 20 | Souva | M'Bout | Gorgol |
| 21 | Bathet Moit | Mounguel | Gorgol |
| 22 | Azgueilem Tiayab | Mounguel | Gorgol |
| 23 | Edebaye Ehel Guelaye | M'Bout | Gorgol |
| 24 | Tamchekett | Tamchekett | Hodh El Gharbi |
| 25 | Leftah | Boumeid | Assaba |
| 26 | Souvi | Sélibabi | Guidimagha |
| 27 | Twil | Tintane | Hodh El Gharbi |
| 28 | Nouamlein | Kiffa | Assaba |
| 29 | Hseyi Tin | Boumeid | Assaba |
| Vulnérabilité Elevée | | | |
| 30 | Boubacar Ben Amer | Tidjikja | Tagant |
| 31 | Boumeid | Boumeid | Assaba |
| 32 | Rdheidhie | Barkeiwel | Assaba |
| 33 | N'djadjbenni Gandéga | M'Bout | Gorgol |
| 34 | Lehraj | Ould Yengé | Guidimagha |
| 35 | Foum Gleita | M'Bout | Gorgol |
| 36 | Lexeiba II | R'Kiz | Trarza |
| 37 | Lebheir | Barkeiwel | Assaba |
| 38 | Aweinatt | Tintane | Hodh El Gharbi |
| 39 | El Ghabra | Barkeiwel | Assaba |
| 40 | N'Teichet | Boutilimit | Trarza |
| 41 | Cheggar | Aleg | Brakna |
| 42 | Bouanze | Ould Yengé | Guidimagha |
| 43 | Tikobra | M'Bout | Gorgol |
| 44 | Bagodin | M'Bagne | Brakna |
| 45 | Dolol Civé | Maghama | Gorgol |
| 46 | Noual | Néma | Hodh Echargui |
| 47 | Aï n Savra | Chinguitti | Adrar |
| 48 | Vrea Litam | Maghama | Gorgol |
| 49 | Maghta Lahjar | Maghta Lahjar | Brakna |
| 50 | Lehrejatt | Tintane | Hodh El Gharbi |
| 51 | Djewol | Kaédi | Gorgol |
| 52 | Daghveg | Barkeiwel | Assaba |
| 53 | Djellewar | Aleg | Brakna |
| 54 | M'Bagne | M'Bagne | Brakna |
| 55 | Doo | Maghama | Gorgol |
| 56 | Tichit | Tichit | Tagant |
| 57 | Soudoud | Moudjeria | Tagant |
| 58 | El Khat | Mederdra | Trarza |
| 59 | Choum | Atar | Adrar |
| 60 | Lexeiba | Kaédi | Gorgol |
| 61 | Néré Walo | Kaédi | Gorgol |
| 62 | Terenguel Ehel Moulaye Ely | M'Bout | Gorgol |
| 63 | Dar El Avia | Boghé | Brakna |
| 64 | Hamed | Kankossa | Assaba |
| 65 | Legran | Kiffa | Assaba |
| 66 | Toulel | Maghama | Gorgol |
| 67 | Ain Varbe | Tintane | Hodh El Gharbi |
| 68 | Amourj | Amourj | Hodh Echargui |
| 69 | Blajmil | Kankossa | Assaba |
| 70 | Tifondé Civé | Kaédi | Gorgol |
| 71 | Bougadoum | Amourj | Hodh Echargui |
| 72 | Maeden | Aoujeft | Adrar |
| 73 | Laoueissi | Barkeiwel | Assaba |
| 74 | N'Teirguent | Aoujeft | Adrar |
| 75 | N'Beika | Moudjeria | Tagant |
| 76 | Touil | Tembedgha | Hodh Echargui |
| 77 | Radhi | Tamchekett | Hodh El Gharbi |
| 78 | Ganki | Kaédi | Gorgol |
| 79 | Aéré M'bar | Bababé | Brakna |
| 80 | Arr | Sélibabi | Guidimagha |
| 81 | Lehsira | Tidjikja | Tagant |
| 82 | Aouleiygat | Ouad Naga | Trarza |
| 83 | Beribavat | Néma | Hodh Echargui |
| 84 | Djiguenni | Djiguenni | Hodh Echargui |
| 85 | Chinguitti | Chinguitti | Adrar |
| 86 | Mabrouk I | Néma | Hodh Echargui |
| 87 | El Mabrouk | Djiguenni | Hodh Echargui |
| 88 | Barkeiwel | Barkeiwel | Assaba |

| Vulnérabilité modérée | | | |
|-----------------------|-----------------|-------------|----------------|
| 89 | Moudjeria | Moudjeria | Tagant |
| 90 | Vessale | Bassikounou | Hodh Echargui |
| 91 | Ould Yengé | Ould Yengé | Guidimagha |
| 92 | Oualata | Oualata | Hodh Echargui |
| 93 | Elb Adress | Boulimit | Trarza |
| 94 | Wali Djantang | Maghama | Gorgol |
| 95 | Gueller | Barkeiwel | Assaba |
| 96 | Boulahrath | Barkeiwel | Assaba |
| 97 | Bousteile | Tembedgha | Hodh Echargui |
| 98 | Jraif | Néma | Hodh Echargui |
| 99 | Tinhemmad | Aï oun | Hodh El Gharbi |
| 100 | Niabina | M'Bagne | Brakna |
| 101 | R'Kiz | R'Kiz | Trarza |
| 102 | Bangou | Néma | Hodh Echargui |
| 103 | N'diogo | Keur Macène | Trarza |
| 104 | Kamour | Guerou | Assaba |
| 105 | Kouroudjel | Kiffa | Assaba |
| 106 | Bababé | Bababé | Brakna |
| 107 | Toghomadi | Kaédi | Gorgol |
| 108 | El Ghayre | Guerrou | Assaba |
| 109 | Mederdra | Mederdra | Trarza |
| 110 | Ouadan | Ouadane | Adrar |
| 111 | Thieikane | R'Kiz | Trarza |
| 112 | Tektake | Ould Yengé | Guidimagha |
| 113 | Ghlig Ehel Beye | Djiguenni | Hodh Echargui |
| 114 | Eghaourat | Kiffa | Assaba |
| 115 | Awjeft | Aoujeft | Adrar |
| 116 | Egjert | Aï oun | Hodh El Gharbi |
| 117 | Dar El Barka | Boghé | Brakna |
| 118 | Oum Lahyadh | Aï oun | Hodh El Gharbi |
| 119 | El Meddah | Aoujeft | Adrar |
| 120 | Feirenni | Djiguenni | Hodh Echargui |
| 121 | Hassi Abdalla | Tintane | Hodh El Gharbi |
| 122 | Bassiknou | Bassiknou | Hodh Echargui |
| 123 | Tensigh | Tidjikja | Tagant |
| 124 | Bouhdide | Aleg | Brakna |
| 125 | Koumbi Saleh | Tembedgha | Hodh Echargui |
| 126 | Tachout | Sélibabi | Guidimagha |
| 127 | Kankossa | Kankossa | Assaba |
| 128 | Devaa | Tintane | Hodh El Gharbi |
| 129 | Agharghar | Tintane | Hodh El Gharbi |
| 130 | El Melgue | Kiffa | Assaba |
| 131 | Kasser El Barka | Djiguenni | Hodh Echargui |
| 132 | Oumavnadech | Néma | Hodh Echargui |
| 133 | Wel Biram | Boghé | Brakna |
| 134 | Leghlig | Koubenni | Hodh El Gharbi |

Répartition des communes rurales par degré de vulnérabilité



EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

Situation des prix à Nouakchott :

Les prix du riz importé, du riz local, du sorgho et du petit mil ont très peu fluctué, depuis le mois de janvier sur les marchés de Nouakchott. Ce qui pourrait être considéré comme normal pour la saison : en effet, la mise sur les marchés des récoltes de dièri, des bas-fonds et de l'irrigué a généralement pour effet de stabiliser les prix des céréales au cours des premiers mois de l'année.

Cette année se distingue de l'année précédente par une offre en céréales traditionnelle réduite, caractérisée par un niveau de prix des céréales élevé (en particulier celui du sorgho), ce qui présage d'une flambée précoce des prix de ces denrées.

La hausse des prix d'un certain nombre de produits alimentaires importés tels que le blé, l'huile et le sucre, observée au cours des trois mois précédents, était passagère.

En effet, ces prix ont respectivement subi au mois de mars une baisse de 8 % , 9 % et 5 % à Nouakchott, tendant ainsi à retrouver leurs niveaux du mois de décembre.

La farine de blé, a elle aussi, connu une baisse de son prix passant de 100 à 90 UM/kg. Ce qui résulte probablement du fait que la plupart des quantités commercialisées actuellement proviennent de la production des usines locales et non des importations qui sont restées nulles au cours de ce mois.

Notons enfin, que les prix de la viande de bœuf et de chameau ont subi de légères baisses, qui découleraient, selon certains vendeurs de bétail, d'une augmentation nette de l'offre d'animaux sur pieds ce mois-ci à Nouakchott.

Evolution sur un an des prix des céréales à Nouakchott
Comparaison entre mars 2001 et mars 2002 (UM/kg)

